

## L'Allemagne et la Société des Nations

La question de l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations a été nettement posée à Genève, le 15 décembre dernier, par M. Motta, président de la Confédération Helvétique. Il faut se féliciter de cette intervention, car elle a donné l'occasion à l'un des délégués français, M. Viviani, de faire connaître, en termes vifs et bruts, l'attitude de la France à ce sujet, et elle a permis à l'Assemblée de manifester clairement son opinion.

Après s'être félicité de l'accueil unanime fait à l'Autriche par la Société, M. Motta a regretté qu'il y ait, dans la composition actuelle de celle-ci, de graves lacunes, puisque ni la Russie, ni les Etats-Unis, ni l'Allemagne n'ont fait partie. En ce qui concerne la dernière de ces trois puissances, « elle a — dit M. Motta — demandé son admission dans la Société des Nations à la Conférence de la Paix. La Conférence a refusé. En toute franchise, permettez-moi de dire qu'en Suisse on a pu admettre cette attitude, mais qu'on ne l'a pas partagée... Si la Société demeure une société non universelle, elle gardera en elle-même les germes d'une lente et fatale dissolution. »

M. Viviani n'eut pas de peine à réfuter les critiques plus ou moins directes que contenaient les paroles du président de la République Helvétique. Il n'éproua aucune gêne à se déclarer d'accord avec lui sur les principes généraux, sur le rôle et sur le but de la Ligue, mais il demanda la permission de ne pas tirer des prémisses acceptées par tous une conclusion identique à celle du président orateur.

Sans doute, la Société des Nations est appelée un jour à les comprendre toutes. C'est dans son essence, c'est dans l'esprit de ses fondateurs, et ce n'est certes pas la délégation française qui s'élèvera contre cette conception large et féconde de la Ligue. Elle est la première à appeler et à attendre l'Amérique. Elle estime que l'entrée de la Russie dans la Société dépend avant tout de ce pays lui-même. La Russie entrera tout naturellement dans le Pacte le jour où elle aura un gouvernement qui traite la Société des Nations autrement que par le mépris et par l'ironie, le jour où, achevant son évolution, elle en viendra enfin aux sources démocratiques et au régime du suffrage universel.

Reste la question de l'Allemagne. Sur ce terrain non plus, la France n'est pas embarrassée pour répondre, mais elle a le droit de poser le problème comme il doit être posé :

« Qu'est-ce que la Société des Nations, vis-à-vis de l'Allemagne ? Si j'ose employer un terme qui a cours au Palais de justice, je dirai que nous sommes les défendeurs et que c'est à l'Allemagne à être demanderesse. Ce n'est pas à nous d'appeler, c'est à elle à se mettre en état d'être reçue. »

Pour être reçue qu'est-ce qu'il faut qu'elle fasse ? L'article 1er nous répond : Il faut qu'une nation qui veut venir s'associer ait un gouvernement libre et responsable et soit une démocratie, qu'elle ait une organisation générale qui nous permette d'escompter que quand elle vient chercher auprès de nous la force, elle soit capable à notre appel aussi de nous l'accorder ; il faut qu'elle donne des garanties effectives de la sincérité de son intention de respecter ses obligations internationales.

Ce n'est pas à moi à dire, que, depuis

de l'autre jour, à tous les points de vue, excellent. L'Allemagne sait maintenant à quelles conditions elle sera admise dans la Société des Nations. A elle de se conformer à ces exigences, qui sont fondées en droit et en raison.

E. THOMAS.

Nous publierons demain un article d'un de nos nouveaux collaborateurs parisiens M. Jean Vignaud, rédacteur au Petit Parisien.

## FANTAISIE

### Le mariage intermittent

« Il y a de bons mariages, a dit un homme marié, mais il n'y en a pas de délicieux. » Miss Jane Burr est célibataire ; elle pense qu'il suffirait d'une petite réforme pour que la vie conjugale devint le bonheur parfait. Tous ces inconvénients dérivent de sa continuité. Comment veut-on que deux êtres qui se voient tous les jours et parfois davantage, qui n'ont rien de commun, même le sexe, demeurent éternellement sensibles à leurs mérites respectifs et ne se fatiguent point, au contraire, du spectacle assidu de leurs imperfections ? Personne n'est sans défaut : l'époux le plus empressé à ses moments d'humour ; la femme la plus docile, ses minutes de caprice ; ces dépressions de tendresse se remarquant d'autant mieux que le baromètre était monté plus haut.

Miss Jane Burr estime donc (et elle est venue tout exprès d'Amérique en Europe pour nous porter sa recette) qu'un mariage chronique doit succéder au mariage intermittent. La base du régime sera la séparation, séparation des biens, de corps, de table et d'autres meubles. Quelle loi, en effet, ou divine ou humaine, et quelle nécessité condamne les époux à la dévotion perpétuelle ! Ne peut-on s'aimer, se rester fidèles, goûter les joies respectables du mariage et en remplir les charges sans se quitter du matin jusqu'au soir, du soir jusqu'au matin ? Les deux sexes vivront, désormais, chacun de son côté, mais, loin de se jeter le regard irrité dont porte le poète, ils n'en seront plus unis qu'un instant, ils n'en seront plus à la façon des frères siamois ou des boulets ramés.

Monsieur aura sa garçonnière où Madame lui rendra visite ; Madame, son appartement où Monsieur se fera une fête d'être reçu. N'étant tenus d'aucune obligation, ils ne se verront qu'autant que ces entrevues leur paraîtront souhaitables ; peut-être même, et cela ne vaudrait que mieux, ne se verront-ils pas assez au gré de leur désir. Et alors, qu'elles rencontrent charmantes ! Monsieur sera galant comme au temps des fiançailles ; Madame déploiera toutes les grâces d'une maîtresse de maison ambuleuse de retenir un brillant étranger. Renouveau d'une lune de miel dont les éclipses même assureront la durée.

Miss Jane Burr est célibataire. Peut-être ne tient-elle pas un compte suffisant de cette seconde nature qu'on appelle l'habitude et qui, dans le mariage, soutient ou supplée la première. Quand de calmes conjoints auront pris l'habitude de vivre séparés, on peut craindre que souvent ils ne s'en accommodent ; on peut redouter encore que si l'épouse, pareille à Mme Beethoven, est trop souvent sortie, Monsieur ne porte ses hommages ailleurs.

L'union intermittente encourt un autre reproche ; elle exige beaucoup de fortune. Deux domiciles, deux trains de maison, trois mémoires, s'il survient des enfants, car les préoccupations de la puériculture sont un des ennemis de l'état conjugal, et il n'y a aucune raison pour qu'un seul des époux en subisse l'embarras. Trois appartements par ménage dans cette crise des loyers ! Sans doute il est humain de vouloir le bonheur des personnes mariées ; mais, quand elles seront heureuses, où logeront-elles les autres ?

L'idée de Miss Jane n'est d'ailleurs pas si neuve. N'est-ce pas Mme du Deffand qui écrivait au président Hénault : « Mon ami, vous avez l'absence délicieuse. »

Z.

## Pour les indigents français

On nous prie d'annoncer qu'il sera fait, sous les auspices de Mme Defrance, une distribution de chausses aux indigents de la colonie française, le jeudi 23 décembre à 2 heures de l'après-midi, à l'ambassade de France.

## L'IMBROGLIO GREC

Les officiers hellènes à Constantinople

Un télégramme d'Athènes annonce que le gouvernement Rhallys a décidé de considérer comme déserteurs tous les officiers hellènes de la Défense Nationale se trouvant à Constantinople et qui étant appelés à Athènes ne se sont pas présentés aux autorités militaires compétentes à la date fixée.

Le même soir le général Wrangel est reparti pour Constantinople à bord du cuirassé Lorraine qui l'avait amené de Lemnos.

Allocation du général Wrangel à ses soldats

A Lemnos le général Wrangel a adressé l'allocution suivante aux troupes du Kouban :

« Braves guerriers du Kouban ! Pour la première fois je vous vois à l'étranger. Dieu a voulu nous donner ce calvaire et nous nous sommes obligés de quitter la terre natale. Je vous parle comme votre commandant en chef qui pendant six mois dirigeait la lutte commencée par le général Korniloff. Nous ne sommes pas coupables d'avoir été obligés de reculer devant les traitres rouges. Chacun de nous a accompli honnêtement son devoir de soldat mais il nous a été impossible de résister à des forces supérieures étant donné que nous n'avons pas été soutenus par ceux pour le bien-être de qui nous luttons. Nous pouvons regarder le monde le front haut car nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir. La France, puissance amie, quoique elle n'ait pas en le temps de nous soutenir dans notre lutte, nous a offert son hospitalité. Dieu sait ce qui nous attend dans l'avenir mais je crois fermement que la Russie sera resuscitée et que nous pourrions la servir nouveau. Je ne puis aucunement vous aider car je ne suis qu'un émigré comme vous. Je puis seulement faire des démarches auprès des autorités françaises, mais vous devez pour cela me donner le droit et la possibilité de faire cela en portant votre drapeau honorifique, mais vous l'avez fait naître. Accordez-moi la possibilité de parler en votre nom, au nom du soldat russe qui a perdu tout excepté son honneur. »

Des discours analogues ont été adressés par le commandant en chef aux autres sections de troupes.

La vie dans les campements

La vie dans les campements commence à prendre un cours normal. A Lemnos les conditions de vie sont bien meilleures qu'à Gallipoli, grâce au concours énergique du général Brousseau. Les cosaques du Kouban sont installés dans des tentes par groupe de huit personnes. La nourriture est préparée dans les cuisines ambulantes apportées par les troupes de Crimée. Par leurs propres moyens les troupes ont installé des boulangeries où l'on cuit le pain avec la farine fournie par les Français. Tous les jours les troupes font des exercices militaires.

De plus en plus les campements sur tout ceux de Gallipoli, commencent à acquiescer un aspect militaire. Les soldats arrangent tant bien que mal leurs demeures et même ils les embellissent. Les façades de campements sont arrangées et nettoyées et on remarque à leurs endroits les abris des sentinelles. Le règlement de la vie intérieure des campements est partout en vigueur.

Avis aux Russes désireux de se rendre à Halki

Le commandant français de l'île de Halki prie de porter à la connaissance des Russes désireux de se rendre à Halki qu'ils sont tenus d'obtenir, pour chaque voyage spécialement un permis délivré par le commandant d'armes délégué, colonel Roussel, (Péra place du Tunnel).

La conférence de Bruxelles

Bruxelles, 20. T.H.R. — Des échanges de vues se sont poursuivis au cours de la journée de dimanche entre les délégués alliés et allemands. M. Seydoux, chef de la délégation française, a travaillé sans relâche, tous les jours et a eu notamment de longs entretiens avec M. Bergmann, délégué allemand.

De son côté, M. Cheysson, second délégué français, a quitté Bruxelles samedi soir, pour se rendre à Paris, afin d'informer le gouvernement de l'état des pourparlers. Le résultat qu'il faut attendre de la conférence de Bruxelles doit être surtout une méthode pratique applicable à l'exécution des obligations de l'Allemagne relatives aux réparations. Ce point de vue est partagé par tous les délégués, quels qu'ils soient.

## NOS DÉPÊCHES

Le nouveau régime en Grèce

Rome, 20 déc.

La « Tribuna » apprend que le parti royaliste exerce en ce moment une réelle dictature en Grèce.

Les adversaires du régime actuel ont presque tous été éliminés des postes qu'ils occupaient dans l'administration du pays.

(Bosphore)

La démission du cabinet Rhallys

Londres, 20 déc.

L'Agence Reuter annonce le débarquement à Athènes du roi Constantin ainsi que la démission du cabinet Rhallys, sans commentaires.

(Bosphore)

La Grèce isolée

Paris, 20 déc.

Les alliés, d'après le « Temps », se tiennent à l'écart des royalistes à Athènes. Le roi Constantin a isolé complètement son pays.

(Bosphore)

La question arménienne

Londres, 20 déc.

La conférence de Genève a adressé au président Wilson un mémoire sur les délibérations des dernières séances au sujet de la question arménienne.

(Bosphore)

Le typhus en Pologne

Paris, 20 déc. — L'« Excelsior » annonce que les mesures communes sont actuellement prises par les alliés pour combattre le typhus en Pologne, l'extension de l'épidémie constituant un danger pour l'Europe.

(Bosphore)

Italie et Yougo-Slavie

Rome, 20 déc.

Le « Messaggero », parlant du traité de Rapallo, dit que l'Italie est décidée à entretenir les relations les plus cordiales avec la Yougo-Slavie. L'attitude de la presse serbe fait espérer que les rapports ultérieurs entre les deux pays seront profitables aux intérêts communs.

Déjà les associations commerciales italiennes étudient les moyens les plus appropriés pour activer les échanges entre les deux pays.

(Bosphore)

L'aviation commerciale

Bruxelles, 20 déc.

L'aviation commerciale belge est en train d'être réorganisée sur une très vaste échelle. Au printemps prochain des lignes régulières seront établies avec Paris et Londres. Presque tous les colis postaux seront acheminés à destination par la voie des airs.

Bosphore

Pour la stabilisation du change

D'après l'« Evening Standard », un ami intime de M. Lloyd George visitera les capitales européennes afin d'étudier les moyens de stabiliser le change. La proposition tend à établir une banque privilégiée qui accorderait des crédits nécessaires pour l'achat de marchandises britanniques. Cette banque privilégiée serait responsable de la dette collective de son pays. Le trésorier garantirait la protection des manufactures qui s'en servent.

(T. S. F.)

L'assemblée nationale hongroise

Le comte Tisza a informé l'assemblée nationale que le cabinet a adopté le programme du cabinet précédent et a annoncé des réformes financières. Il a mentionné la possibilité d'une restauration monarchique. — (T. S. F.)

Le don d'Edimbourg à la France

Edimbourg qui a déjà adopté le village de Margny, a aussi décidé de secourir deux villages de Falaise et Serancourt dans les Ardennes. Le lord Provost a envoyé 1,500 livres sterling à Margny et 1260 aux deux autres villages comme premier versement de la souscription ouverte à Edimbourg.

(T. S. F.)

Le prix Nobel

Le docteur Bordet, l'éminent professeur de l'Université de Bruxelles, auquel a été décerné le prix Nobel, a reçu à Versailles l'hommage de ses concitoyens. Le docteur Bordet a été l'élève de Pasteur, Tschirnoff et Bouc. — (T. S. F.)

France

La Bourse de Paris

Paris, 20. T.H.R. — Le marché est hésitant ; les cours sont assez résistants, légèrement au-dessous de ceux cotés samedi en clôture.

En coulisse, on est plus lourd sur les valeurs internationales, notamment sur les pétrolières, en raison de leur baisse à New-York et à Londres.

Les mines d'or et les caoutchoucs sont relativement fermes.

La vague de baisse au Maroc

Fez, 20. T.H.R. — Le prix de la vie commence à diminuer rapidement ; les lainages ont baissé de 20 o/o et les chaussures de marque française de 25 o/o. Il en est de même au rayon de confections pour dames ; de plus les marchands au détail sont assaillis de propositions par des stockistes qui offrent leur marchandise avec de très gros rabais.

On pense que cette tendance à la baisse se maintiendra étant donné l'importance des stocks accumulés au Maroc.

Les exploitations de l'Afrique Occidentale

Paris, 20. T.H.R. — La situation économique de l'A. O. F. est brillante. Il suffit pour s'en convaincre de comparer les chiffres du mouvement commercial pendant les premiers semestres 1920 et 1919.

Les importations sont respectivement de 240 millions contre 273 ; les exportations de 284 millions contre 130, ou une augmentation pour les premières de 67 millions et de 154 pour les secondes. On constate que l'acajou gagne 14.000 tonnes, les cuirs et les peaux 424 tonnes, le cacao 181, les laines 233, les sésames 110 et les arachides 880 tonnes.

M. Bénès à Paris

Paris, 20. T. H. R. — M. Bénès, ministre des affaires étrangères de la Tchéco-Slovaquie, est arrivé à Paris, où il traitera de certaines questions politiques avec le gouvernement français.

M. Bénès repartira demain pour Prague.

L'amitié franco-américaine

Genève, 20. T. H. R. — A l'occasion d'un déjeuner offert par la délégation de Colombie aux délégations étrangères, M. Viviani rappela les multiples raisons pour lesquelles la France et les Deux-Amériques doivent demeurer étroitement unies. Puis, parlant de l'avenir de la Société des Nations, il affirme sa foi profonde dans les destinées de cette jeune institution. La délégation française à la Société des Nations rentre aujourd'hui à Paris.

Belgique

La conférence technique de Bruxelles

Bruxelles, 20. T.H.R. — Les conversations entre les membres des délégations alliées à savoir : M. Seydoux pour les réparations en nature, lord d'Abernon pour les paiements en espèces, se poursuivent toujours avec les délégués allemands.

Ces conversations ont pour objet d'amener les Allemands à préciser certains points restés obscurs dans les exposés qu'ils ont faits au cours des séances plénières.

Lundi après-midi, M. Seydoux



et lord d'Abernon rendent compte de leur mission aux délégués alliés. La séance plénière à laquelle participeront les délégués allemands aura lieu mardi.

## Allemagne

### Le gouvernement allemand et le Reichstag

Berlin, 20. T. H. R. — La menace de crise ministérielle engendrée par le vote de la commission des impôts est de nouveau écartée. Le parti populaire allemand s'est déclaré satisfait d'apprendre que le gouvernement percevrait avec ménagements l'impôt extraordinaire sur les patrimoines «Reichsnotopfer».

La session du Reichstag reprendra le 19 Janvier.

### A Hambourg

Paris, 19. T. H. R. — Dans un discours prononcé par le ministre de l'économie publique, l'orateur déclara qu'une de ses principales préoccupations était de faire revivre la marine commerciale allemande. Un député populiste déclara que l'avenir financier de l'Allemagne, le sort même de l'Empire allemand dépendaient des négociations de Bruxelles, puis il ajouta que l'Allemagne ne pourra jamais faire exécuter les réparations si elle ne se relève pas économiquement et si elle n'a pas des moyens pratiques pour son relèvement est la reprise des relations commerciales.

## Espagne

### Les élections législatives espagnoles

Madrid, 20. T. H. R. — Les élections législatives ont eu lieu dimanche à Madrid. Les monarchistes triomphent avec une grande majorité. Les socialistes ont obtenu deux sièges sur six et les partis républicains et républicains-fédéralistes n'ont obtenu aucun siège.

## Hongrie

### Le nouveau ministère magyar

Budapest, 20. T. H. R. — On croit savoir que le portefeuille des affaires étrangères, tenu provisoirement par le président du conseil, le comte Tékely, sera probablement confié à M. Gratz, actuellement représentant de la Hongrie à Vienne.

## Brésil

### Le nouveau Nonce au Brésil

Rome, 20. T. H. R. — On annonce le départ de Mgr Enrico Gaspari, aevu du cardinal secrétaire d'Etat, qui s'embarquera à Bordeaux, à destination du Brésil où il vient d'être nommé nonce.

## Turkestan

Londres, 20. T. H. R. — On signale qu'une vive agitation anti-Rouge se développe au Turkestan. La garnison de Kiekt se serait révoltée. A Boukhara, l'attitude révoltante des rouges suscite la même hostilité. A Kaboul, des proclamations furent lues contre les rouges.

### A la Chambre italienne

Rome, 20. A. T. I. — La séance de la matinée à la Chambre des députés a été consacrée à l'étude et à l'approbation du projet de loi en faveur des retraits.

La réunion de l'après-midi a manifesté avec sympathie en faveur du président de Nicola, qui a repris son fauteuil.

M. Giolitti présente le projet de loi en faveur des mutilés et des invalides de guerre. La commission élue par le député Gasparotti donne une brève relation inspirée du plus pur patriotisme. Ce projet de loi a été approuvé presque à l'unanimité.

### La constituante yougo-slave

Belgrade, 10. A. T. I. — La première partie du projet relatif à la Constitution a été adoptée par la Constituante.

### Le commerce anglais

Londres, 19. A. T. I. — L'association des Chambres de commerce britanniques publie une statistique exposant l'état florissant du commerce anglais.

La production se maintient à un niveau très satisfaisant et l'exportation s'effectue dans les conditions les plus avantageuses. Les produits anglais continuent comme toujours par le passé, à être très demandés sur tous les marchés européens.

### M. Harding

New-York, 19. A. T. I. — M. Harding, nouveau président des Etats-Unis, a déclaré que, dans l'avenir, il s'efforcera d'engager le moins possible l'Amérique dans les affaires internationales.

### En Sibirie

Londres, 19. A. T. I. — D'après des informations reçues de Finlande, bien que les Bolchevistes aient consolidé leur situation au centre, en Sibirie, la tranquillité serait loin de régner.

Une vive agitation est constatée. Le centre d'action du mouvement anti-bolcheviste est Samara.

### L'état normal en Italie

Rome, 19. A. T. I. — Toutes les restrictions qui encore étaient en vigueur, malgré la cessation de l'état de guerre, ont été rapportées.

C'est donc le complet rétablissement de l'état normal.

### La question irlandaise

Londres, 19. A. T. I. — L'Office Daily Chronicle annonce que les échanges de vues pour la solution de la crise irlandaise prennent une tournure nettement favorable.

Il ne serait pas étonnant de constater une réelle détente vers la Noël.

### Les mineurs de la Ruhr

Berlin, 19. A. T. I. — Le gouvernement annonce une nouvelle augmentation des salaires en faveur des mineurs de la Ruhr.

### Conférence alliée

Rome, 20. A. T. I. — Les journaux confirment que M. Giolitti, président du conseil, quittera Rome le 28 courant pour aller conférer avec M. Lloyd George et Georges Leygues.

Les pourparlers auraient lieu à Nice et à Londres.

### France et Vatican

Rome, 20. A. T. I. — On télégraphie de Paris : La commission sénatoriale des affaires étrangères a reçu une lettre de M. Leygues dans laquelle le président du conseil expose la commission que demain il se présentera devant elle pour discuter le projet relatif au rétablissement d'une ambassade auprès du Vatican.

### Le duc d'Aoste

Rome, 20. A. T. I. — Dans l'après-midi de demain arrivera le duc d'Aoste. Une chaleureuse réception lui est préparée. Le duc d'Aoste se rendra à l'hôtel municipal où aura lieu une cérémonie en son honneur.

Naples, 20. A. T. I. — Le duc d'Aoste est arrivé aujourd'hui. Il a été reçu à la station par les autorités civiles et militaires. Le duc est entré en automobile au milieu des vifs applaudissements de la population.

A la municipalité, une statue de la Victoire en bronze a été offerte de la part des habitants de Naples, au duc d'Aoste.

Les impôts en Allemagne Berlin, 20. A. T. I. — La commission spéciale chargée des créations fiscales a discuté le projet de loi relatif à l'impôt extraordinaire sur le capital.

### Fortes secousses sismiques

New-York, 20. A. T. I. — Les sismographes signalent de très violents tremblements de terre. Des secousses d'une aussi grande violence n'ont pas été enregistrées depuis deux ans.

### L'aviation allemande

Berlin, 20. A. T. I. — Le gouvernement allemand a adressé à la conférence des ambassadeurs une note contenant la décision suivant laquelle la fabrication et l'importation de matériel d'aviation seraient interdites même après le début prévu par le traité de paix.

## EN ARMÉNIE

### A Batoum

Le Djagadumard apprend qu'une revue a été effectuée il y a quelques jours à Batoum. Les troupes rouges géorgiennes y ont pris part. Au cours de la revue une panique se produisit à la suite de laquelle plusieurs personnes riches de la ville prirent la fuite.

Les dispositions sont très instables tant à Batoum qu'en général dans toute la Géorgie.

Le peuple attend l'arrivée des bolcheviks. Les troupes de la garde rouge ont proclamé qu'elles ne vont pas combattre contre les Russes.

La vie renaît de plus en plus. Le prix du pain a vingtuplé ces derniers jours.

### Tchitchérine et l'Arménie

On mande de Moscou à Krassine à Londres que les paysans arméniens n'espèrent pas l'assistance des Alliés se sont vus et ont proclamé le régime soviétique. Gassian se trouve à la tête du nouveau gouvernement. La Russie continue ses efforts en vue de la conclusion de la paix.

### Envoi de farine

On mande de Bakou au Djagadumard que la 11me armée a assuré l'envoi en Arménie d'un convoi de 40 wagons de farine.

### Les atrocités kémalistes

On mande d'Akhil-Kalak à l'Ashkhadav qu'avant l'arrivée des Turcs dans la région d'Akhil-Kalak-Alexandropol des agents kémalistes y avaient apparu et se livraient à des préparatifs secrets pour l'armée turque. Puis vinrent les Turcs et occupèrent la région d'Ardahan. Ils incendièrent les villages arméniens et s'emparèrent des céréales des paysans. Après ce pillage organisé, ils commencèrent à enregistrer les familles arméniennes.

### La genèse de la soviétisation de l'Arménie

L'Ashkhadav écrit ce qui suit au sujet des derniers événements :

Alors que l'ancien gouvernement arménien avait concentré toute son atten-

tion sur la question de la paix à conclure à Alexandropol, sur que le pays n'était guère menacé de la part des bolcheviks, étant données les négociations amicales engagées avec Legrand, le représentant diplomatique du gouvernement de Moscou à Erivan, ce dernier tâchait ainsi d'endormir l'attention du cabinet arménien.

L'esprit fondamental qui guidait ces négociations était que l'Arménie acceptait l'intervention de la Russie soviétique dans la question de la paix à conclure avec les Turcs et que la Russie, de son côté, garantissait, sans intervenir dans les affaires intérieures de la République arménienne, 10 son indépendance, 20 l'annexion de l'Arménie de toute la province d'Erivan, 30 du Zangéour, de Ghazakh, 40 de la région de Tiflis appartenant à l'Arménie, 50 le chemin de fer de Kars avec une zone de 75 verstes vers l'ouest, 60 la Russie s'engageait outre à restituer par la force des armes à l'Arménie les régions précitées occupées et 70 à annexer à celle-ci par des négociations les provinces arméniennes de Kars, du Karabagh et de la Turquie, 80 en cas de réalisation de ces engagements l'Arménie renoncera au traité de Sévres.

La signature de ce traité conclu avec Legrand devait avoir lieu à minuit le 2-3 décembre, suivant la décision des deux parties contractantes.

Legrand précipite les événements et le 2 décembre à 4 heures de l'après-midi il présente son ultimatum pour la soviétisation du régime de l'Arménie, en disant qu'en cas de refus, il mettrait en exécution son projet avec ses propres forces.

Le gouvernement fut obligé d'accepter les conditions de Legrand pour ne pas provoquer des troubles dans le pays et donna sa démission.

Le 2 décembre les bolcheviks occupèrent les institutions de la Tashnakzougoune, les bureaux du organe officiel le Haratch, établirent une surveillance au Parlement arménien, organisèrent des meetings et des manifestations sans rencontrer la moindre opposition. Tous les détenus politiques furent relâchés. Le même jour l'on apprit que dans les provinces des comités révolutionnaires été constitués, et que l'armée s'était soviétisée. Les paysans avaient été travaillés par la révolution et les Cosaques tenaient déjà la ligne de Kara-Kiessé.

### Les frontières de la Palestine

Un accord franco-britannique Le Times apprend qu'un accord est intervenu entre les gouvernements britannique et français au sujet des frontières septentrionales de la Palestine. En vertu de cet accord, il n'y aura aucune extension territoriale de la Palestine vers la Litanie ou le fleuve Yarmuk. Cependant, des arrangements seront pris suivant lesquels la Palestine bénéficiera de l'usage de certains cours d'eau, en dehors de son territoire, pour l'irrigation. Les Français n'ont pas accepté que la frontière orientale du Jourdain soit modifiée de façon à céder à la Palestine la possession territoriale du Yarmuk jusqu'à Mezereh. Ils ont toutefois consenti à des rectifications de la frontière située entre les deux points. Ainsi les colonies juives de la Galilée seront comprises dans la zone de la Palestine qui bénéficiera de l'usage de la rive droite du Jourdain supérieur et du Yarmuk (mais pas de la Litanie).

Ces arrangements seront élaborés par une commission mixte dans laquelle la Palestine sera représentée par des ingénieurs qui ont étudié les besoins du pays en eaux Janlan et le Hauran resteront en dehors des limites de la Palestine.

La forme du mandat britannique en Palestine a été aussi réglée et soumise à Genève. La France et l'Italie seront consultées à ce sujet, mais apparemment pas les Etats-Unis.

Une clause spéciale de la convention reconnaît l'organisation sioniste comme une institution propre à être consultée par le gouvernement de la Palestine, tout particulièrement en ce qui concerne des questions économiques et de travaux publics.

### L'emprunt français

Paris, 20 T.H.R. — Dans le courant de la semaine M. Marsal, ministre des finances, fera connaître à la tribune de la Chambre le résultat officiel du dernier emprunt. Il se confirme que le chiffre global dépassera trente milliards, dont 8 à 9 d'argent nouveau et autant en bons du trésor.

### L'emprunt et les colonies

Paris, 20. T.H.R. — On ne possède pas encore le chiffre global des souscriptions coloniales, mais les premiers renseignements qu'on a reçus permettent d'affirmer que cet appel a été entendu. Voici les résultats connus jusqu'ici :

Guadeloupe 3.683.900 francs, Madagascar 20.000.000, Martinique 11.707.000, Réunion 11.082.832, Dakar et Rufisque 2.624.450, St-Pierre et Miquelon 1.508.500, Cameroun 350.000 francs, Indes 111.885.

Les souscriptions à l'emprunt national 6 fois faites au Maroc ne sont pas encore totalisées, toutefois, on croit savoir que ce total sera supérieur à 30.000.000 sans compter les 5.900.000 directement souscrits à Paris par le protectorat. La ville de Casablanca a fourni à elle seule 9.000.000 dont les deux tiers d'argent nouveau.

Le mouvement nationaliste en Yougo-Slavie Le journal Pravda de Belgrade apprend que tous les partis croates réunis à Zagreb ont discuté la question de l'attitude à adopter à l'avenir dans leurs rapports avec les partis serbes.

Ils ont résolu de ne pas accepter la formalité du serment de fidélité à la couronne prévue dans la constitution.

D'autre part, les Slovènes ont tenu une conférence à Suhlan et ont vivement critiqué la conduite

### La situation financière

Les ministres des finances, de la justice, des affaires étrangères et le président du conseil d'Etat, réunis au konak du grand-vezir, ont délibéré au sujet de la situation financière de l'Etat. Certaines décisions ont été prises.

### Le prix du pain

Par suite de la hausse du prix de la farine due aux fluctuations du change, le pain sera vendu, la première qualité à 23 piastres le kilo, la deuxième à 19 et la troisième à 15 piastres.

### Les baraquements municipaux

La concession des baraquements municipaux venant bientôt à expirer, les concessionnaires en ont demandé la prolongation à la préfecture de la ville. Celle-ci a élaboré une nouvelle convention et la soumise, aux fins d'examen, aux concessionnaires lesquels ont présenté des objections au sujet de certaines clauses qu'ils trouvent inacceptables.

### Constantinople-Berlin

Le Kirir annonce que le congrès international des chemins de fer a décidé l'établissement, à partir du mois de mars prochain, d'un service express entre Constantinople et Berlin. Il y aura deux trains par semaine.

### La terreur dans la région de Yalova

Le correspondant particulier du Djagadumard à Yalova annonce que les paysans de Kart et de Chakchak, terrorisés, sont arrivés à Yalova. Ils ont échappé avec grande difficulté au siège établi par les forces nationales.

### Un nouveau Cabinet arménien à Paris (?)

Le Joghovourti-Tzin apprend de Paris que M. Aharonian, président de la République arménienne, aurait fait des démarches pour la formation d'un Cabinet arménien. Celui-ci s'adresserait aux Puissances alliées en qualité de seul gouvernement responsable de la nation arménienne, indépendamment du nouveau gouvernement bolcheviste d'Erivan.

### Visite

Mgr. Simpade Kazazian accompagné de M. Hamandjian ont rendu sa visite au général Yonnou, ex-commandant des forces helènes de Brousse, de la part de S.B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

### A Brousse

On mande de Brousse au Patriarcat arménien que l'autorité hellénique locale a assumé la continuation de l'œuvre d'assistance en faveur des 700 réfugiés arméniens qui se trouvent dans cette ville.

### Un puissant consortium

On mande de New-York au Daily Herald que des directeurs de banques, de grands fermiers et des chefs industriels ont tenu une réunion à Chicago et décidé de constituer une Association commerciale d'exportation au capital de 100.000.000 de dollars. M. Hoover, l'ancien organisateur du service de ravitaillement de l'Europe, est membre du Comité d'organisation.

### Au Quirinal

On mande de Milan au Chicago Tribune qu'un envoyé spécial de d'Annunzio a été reçu en audience par le roi d'Italie auquel il a remis une lettre du poète soldat.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

### Le Japon et la Sibirie orientale

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la Chambre des Communes que des négociations sont en cours à Chita entre la République de l'Extrême Orient et le gouvernement local de Vladivostok pour la fusion de ces deux Etats.

de leur représentant à Belgrade, M. Korochetz, qui n'a pu défendre efficacement le point de vue slovène dans la rédaction du projet de la nouvelle constitution yougoslave.

Il a été décidé de faire une opposition ouverte à certains articles du projet qui ne donnent pas pleine satisfaction aux aspirations slovènes.

M. Raditch, chef du parti croate, a déclaré catégoriquement que lui et ses partisans ne se rendront pas à Belgrade s'ils étaient astreints à la prestation du serment.

A Zagreb les autorités serbes ont arrêté dix personnes impliquées dans un complot contre le sto quo serbe.

### La question arménienne

Genève, 20. A.T.I. — L'Assemblée de la Société des Nations a continué dans la matinée d'hier la discussion sur la relation relative aux mandats.

Elle a longuement étudié la question arménienne et a approuvé l'assignation de 27 millions de dollars à ce pays.

L'Assemblée a approuvé enfin le point de vue de M. Viviani, laissant à la Société des Nations la responsabilité sur la question arménienne.

### Le premier bateau de guerre de la Pologne

On mande de Dantzig à l'Agence «Reuter» que le premier navire de guerre polonais est arrivé à Dantzig. Il porte le nom de *Maréchal Pilsudski*. Ce navire a été construit en Finlande.

### Un nouveau record aérien

Sadi Lecointe s'est de nouveau classé recordman de la vitesse aérienne, soit 200 kilomètres à l'heure. Le dernier record avait été remporté par de Romanet avec 192 milles.

### Au Péra-Palace

La Direction et l'Administration du Péra-Palace Hôtel, pour être agréable à son élégante clientèle et répondre aux demandes pressantes qui lui ont été adressées de toutes parts, à l'honneur de faire connaître, qu'elle organisera un dîner de réveillon suivi de bal dans les somptueux salons de l'Hôtel.

Les clients de l'Hôtel, ainsi que les fidèles clients du Restaurant sont instamment priés de s'inscrire pour retenir leur table avant le 24 Décembre au soir.

Dîner de Noël, par petites tables fleuries. On dinera à 9 h. Menn des plus choisis. Vins des plus recherchés.

Cette réunion de la meilleure Société est appelée, comme toujours, à avoir un grand succès.

### Les œuvres des Beaux-Arts de Paris à Constantinople

Demain, jeudi, en plein cœur de Péra une ouverture aura lieu. Une des plus grandes firmes parisiennes mettra en vente dans l'immeuble d'une de ses succursales et agences les dernières créations des artistes des Beaux-Arts français, en objets féminins, sacs, ceintures, maroquineries en général, ainsi que les solides articles en cuir pour hommes.

Cette manufacture française de cuir situé Galata-Sérail (Eski-Pourouf) 214 Grand'Rue, cédera directement aux consommateurs les articles qui feront honneur aux œuvres françaises.

### Départ

M. Jean Colassis, l'un des directeurs de l'importante maison commerciale Joffroy et Colassis de notre ville, part aujourd'hui, par la Phrygie de la Compagnie Paquet, se rendant à Paris. Nous souhaitons à notre excellent ami un bon voyage et à de heureux retours.

### Déclarations de Lloyd George

Selon le Chicago Tribune, Lloyd George a déclaré le 15 décembre à la Chambre des Communes que Constantinople sera laissée aux Turcs que les Dardanelles seront internationales et placées sous le contrôle anglo-franco-italien.

### Inspection du bataillon hellène

Le chef de la mission militaire hellène, colonel Kontis, s'est rendu hier à Beizoz où il a inspecté le bataillon hellène.

### Arrivée

M. F. Manouélides, député de Rodosto, est arrivé hier d'Athènes.

### Le code de commerce

Une commission a été instituée sous la présidence de l'ex-ministre de la justice Djelal bey, pour la modification de certains articles du code de commerce.

### L'entente libérale

L'Entente libérale a tenu hier une réunion sous la présidence de Sadik bey.

### Départ de Moustafa Réchid pacha

Moustafa Réchid pacha, envoyé diplomatique ottoman à Londres, a quitté lundi soir notre ville, par l'Orient-Express.

De nombreuses personnalités avaient été lui souhaiter un bon voyage.

### Les employés des tramways

Les délégués de la Société des Tramways et ceux des employés de cette société se sont réunis hier au ministère des travaux publics, au bureau de Moustafa bey, directeur des chemins de fer. Les



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
21 décembre 1920	
Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprant	
Galata, Havar-Han No. 37	
Cotée à 5 h. du soir au Havar Han.	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	101
Turc Unifié 4 0/0.	70
Turc 5 0/0.	109 3/4
Egypt. 1896 3 0/0.	1400
» 1903 3 0/0.	1000
» 1911 3 0/0.	990
Grecs 1880 3 0/0.	1050
» 1904 2 1/2.	12
» 1912 3 1/2.	12 1/2
Anatolie 112.	13 25
» II 4 1/2.	13 25
» III 4.	12
Quais de Consigne 4 0/0.	21
Port Haidar-Pacha 5 0/0.	4 75
Quais de Smyrne 4 0/0.	4 75
Eaux de Derkos 4 0/0.	4 75
Eaux de Scutari 5 0/0.	4 85
Tunisie 5 0/0.	4 75
Tramways	4 75
Electricité	4 75

ACTION	
Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	15 25
Banque Imp. Ottomanes.	28
Assurances Ottomanes.	12
Brasseries réunies.	31
» Jouissances.	22
Ciments Arslan.	18
» Eskihissar.	19
Minoterie l'Union.	14
Drognerie Centre.	14
Eaux de Scutari.	15
Derkos (Eaux de).	16
Belin-Karadim.	8
» rassandra priv.	8
» ord.	8
Tramways de Consigne.	61 50
» Jouissances.	14
» Téléphones de Consigne.	14
» Commercial.	14
» Laurium grec.	14
» Transvaal.	14
» Chartered.	14
Régie des Tabacs.	14
Société d'Hydroélectricité.	14
» Stria.	14
» Unica Ciné-Théâtre.	14

CHANGE	
Londres.	600
Paris.	10
Athènes.	17 40
Rome.	3 58
New-York.	3 95
Suisse.	3 95
Berlin.	44
Hollande.	1 92
Vienne.	220
Prague.	62
Leis.	38 50

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	592
» françaises.	2 3
» drachmes.	217
» italiennes.	114
Dollars.	168
Roubles Romanoff.	168
» Kerensky.	38 50
» Couronnes autrichiennes.	5
» Marks.	43 50
» Levass.	34 25
» Billets Banque Imp. Ott.	34 25
» Rémoussion.	34 25

MONNAIES (Or)	
Livre turque.	645

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres Clôture du 20 déc.

Ch. s. Paris.	59.80
» s. Vienne.	incoté
» s. Berlin.	257.50
» s. New-York.	3.49.875
» s. Athènes.	—
» s. Bucarest.	312.50
» s. Rome.	103.25
» s. Genève.	22.95
Prix argent.	40.

Ch. s. Londres.	59.75
» s. Berlin.	25.
» s. Vienne.	—
» s. New-York.	17.115
» s. Bucarest.	18.35
» s. Athènes.	128
» s. Rome.	58.
» s. Genève.	260.
» s. Bruxelles.	105.50

## La Politique

## Le cabinet Zaimis

Athènes jette du lest. Tant mieux. La démission du cabinet Rhalys est déjà un premier pas vers une solution rationnelle de la question grecque qui se précisera probablement dans quelques jours.

M. Zaimis, l'homme des périodes transitoires, serait au pouvoir. Restant toujours au-dessus des partis, le nouveau président du conseil hellène a eu le don, à travers toute sa carrière, de ne susciter aucune animosité, non seulement dans le pays, mais aussi à l'étranger. Il fut à plusieurs reprises « l'homme » même des Alliés, et c'est lui qui fut chargé, en 1917, se trouvant alors à la tête du gouvernement, de transmettre au roi Constantin la note de M. Jonnart, l'obligeant à quitter la Grèce.

Que va faire maintenant M. Zaimis ? Très probablement, à l'instigation du roi, il va essayer de former un cabinet de concentration nationale, faisant aussi appel aux venizelistes.

les dont il voudra avoir quelques représentants dans son cabinet. Le roi Constantin a intérêt en ce moment à donner à l'Europe le spectacle d'une Grèce unie, et il s'empresse de déclarer, comme il l'a déjà fait dans son message au peuple grec, que, souverain constitutionnel, il n'a pas à intervenir dans le programme politique du gouvernement grec, issu de la volonté nationale. Les assurances que ce dernier sera amené à donner aux Alliés sont donc de tous points valables, et il faut les accepter, surtout dans la bouche de M. Zaimis.

A cette politique très compréhensible d'Athènes, deux facteurs étrangers sont intéressés.

D'abord, que fera le parti venizeliste, ou plutôt M. Venizelos lui-même qui aura à donner, de Nice, les directives de son parti. Il est une chose que l'on ne doit jamais oublier : le patriotisme ardent de l'illustre Crétois. M. Venizelos aime passionnément la Grèce. On peut dire que c'est là sa seule et unique passion. Dans ce cœur que n'ont corrompu ni l'amour de l'argent ni celui de la femme, la patrie est le seul mobile qui agit et dont la force augmente en raison même de sa pureté. M. Venizelos sacrifiera sa personne pour sauver la Grèce. Déjà, il a conseillé le calme à ses partisans, demain il leur permettra de faire partie du gouvernement.

Homme de génie qui a fait une œuvre magnifique, il entend la parachever au milieu des contrariétés qui l'assaillent. Homme de souplesse, dépassant de toute la hauteur de sa puissante intelligence les idées d'obstination du roi Constantin, il saura faire tourner au pays le cap dangereux de l'heure actuelle. Il sera grand dans l'opposition, plus grand encore que lorsqu'il était au pouvoir.

Ensuite, que feront les Alliés ? C'est le secret de demain, mais on ne peut méconnaître que M. Venizelos reste toujours le grand ami auquel on fait confiance et qui peut toujours se faire entendre et aussi obéir.

L'Informé

## Dernières nouvelles

## Les pourparlers avec l'Anatolie

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vézir Tewfik pacha et a longuement délibéré au sujet de la situation en Anatolie. Jusqu'à hier soir aucune nouvelle était parvenue de la mission, mais on s'attend à en recevoir incessamment.

## Sur les divers fronts

Selon des informations de source turque, les forces kémalistes déploient une vive activité de reconnaissance sur les fronts de Brouse et de Smyrne. Cette reconnaissance est effectuée en réalité par quelques bandes kémalistes. Elles auraient réoccupé Chit sur le littoral de la Mer Noire et Yalova dans la Marmara et repris Soma. Ces bandes ne croient pas pouvoir maintenir leurs positions. Sur le front d'Adana, les kémalistes ont renforcé leur activité.

## Les partis à l'assemblée nationale d'Angora

Le sectarisme s'accroît de plus en plus au sein de l'assemblée nationale d'Angora, où il existe actuellement quatre partis, les partis populaire, ouvrier, communiste et nationaliste. Le parti populaire a des tendances en même temps socialistes et nationalistes. Les partis populaire et ouvrier suivent fort souvent la même politique au sein de l'Assemblée c'est ainsi que les demandes des nationalistes sont parfois rejetées. Tous ces partis se livrent à une vive propagande pour assumer le pouvoir. Les nationalistes obtiennent très souvent gain de cause.

## La crise financière

La hausse brusque du change sur Londres de Pts. 410 à 610 avec des fluctuations de 50 à 80 Pts. par jour, a produit depuis quelques jours une grande perturbation sur notre marché.

Cette hausse ne paraît point justifiée, car si l'on prend en considération que le total du papier-monnaie ottoman ne se chiffre pas à plus de 150 millions de Lit. somme qui peut-être couverte deux et même trois fois par la valeur des vaucaux turcs.

D'autre part, il faut prendre en considération que le contrôle sévère interallié a interdit l'émission d'une autre somme de papier-monnaie et que pour la moindre dépense il exige toujours une autorisation préalable.

Il ne faut pas aussi perdre de vue qu'il y a une grande quantité d'or, que la liberté du commerce existe, qu'il y a des richesses non-exploitées encore en Asie-Mineure, ce qui prouve qu'il n'y a aucune raison sérieuse qui justifie cette baisse brusque du papier-monnaie turc.

Il y a certainement des raisons sérieuses qui justifient la demande des principaux échanges étrangers et telles sont le manque d'importation de toutes sortes de marchandises contre une exportation parallèle, la situation anormale en Anatolie qui provoque la rupture des communications et les difficultés insurmontables du commerce d'exportation des produits indigènes.

A cela il faut ajouter l'affluence des papiers-monnaie roumains, bulgares, allemands autrichiens et russes achetés ou échangés par les commerçants de Turquie contre l'exportation des marchandises d'une valeur égale ou du change étranger, papiers-monnaie ayant déjà perdu la plus grande partie de leur valeur et détenu actuellement par les commerçants comme quantité négligeable.

Mais devant la différence qui provient du manque de l'exportation, nous ne devons pas oublier les sommes importantes qui sont affectées par les Grandes Puissances alliées à l'entretien de leurs armées, sommes encaissées par les grandes administrations financières de notre ville en sterling, francs, lires, drachmes, dollars et dont le total se monte mensuellement à plus d'un million de Livres Sterling, somme qui n'est pas à dédaigner pour couvrir la balance entre l'importation et l'exportation.

Il est vrai que l'exportation est limitée il n'en est pas moins vrai aussi que l'importation n'est pas aussi abondante qu'auparavant tant par suite de la crise économique mondiale que par suite des stocks énormes déposés sur notre marché et qui servent, la plupart du temps, comme une sorte de (réserve) dépositaire, pour les obligations à l'extérieur de notre marché, étant donné que tout ou tard ces stocks seront offerts à des marchands étrangers contre l'encaissement du change étranger.

O.A.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## On a reçu des nouvelles

De l'Irak : Il ne manque pas de personnes désireuses de voir échouer les pourparlers avec l'Anatolie. Il en existe même dans nos milieux. Ce sont les gens habitués à faire arrêter et exécuter arbitrairement les citoyens et qui ne peuvent se résoudre à voir cette ère close une fois pour toutes. Or que toutes ces personnes sachent que la mission a donné ses nouvelles. Cela a tardé, mais enfin on est informé, et ces nouvelles seront suivies d'autres. Ceux qui connaissent la difficulté des communications avec l'Anatolie comprendront vite pourquoi la dépêche de la mission a mis tant de temps à arriver. Et puis il ne faut pas oublier à quel point Ahmed Izzet pacha est réservé. Tant qu'il n'est pas absolument certain du succès il ne fait aucune communication sur ses pensées ou ses espérances. Nous dirons même qu'avant d'avoir terminé une affaire, il ne parle jamais du résultat.

Libre à ceux qui pensent et agissent autrement de faire ce qui leur plaît. Ce qui est certain, c'est qu'ils ne trouveront désormais personne qui soit disposé à les écouter ou à croire à leurs paroles.

## Constantin sur son trône

De l'Ikdam : Les dépêches d'hier annonçaient l'arrivée de Constantin à Athènes. Le peuple lui a fait un accueil enthousiaste. La restauration de Constantin est donc un fait accompli. Les puissances avaient fait à Athènes certaines remontrances, laissant entendre que le rappel de Constantin était susceptible d'avoir des conséquences désagréables pour la Grèce.

Les Hellènes ont passé outre. Constantin est de nouveau sur son trône.

Maintenant, la parole est aux puissances. Le retour de Constantin a créé, par rapport à la politique orientale de l'Entente une situation nouvelle.

Quelle sera la ligne de conduite des puissances, en présence de cette situation ?

De l'Alemdar : Les Athéniens ont fait au roi Constantin une réception des plus brillantes.

Sans doute, après les élections qui eurent pour conséquence la retraite de Venizelos, on devait s'attendre à un pareil accueil. Seuls quelques cercles et quelques journaux de Constantinople croyaient que le roi — malgré les vœux du peuple grec — finirait par renoncer au trône. L'événement a donné tort à ces prévisions.

Relativement à la politique que pourrait suivre le roi, l'Alemdar s'exprime ainsi :

Sans doute le roi s'efforcera, dans la mesure de ses moyens, de tenir les promesses qu'il a faites. Il ira à Smyrne, visitera le front, stimulera le zèle de l'armée. Mais la troupe qui, en votant con-

venizelos, a indiqué clairement qu'elle ne veut plus du système pratiqué par cet homme d'Etat, n'approuvera-t-elle pas une forte désillusion en entendant Constantin s'exprimer de la même façon ? Et la nation ne sera-t-elle pas en droit de dire que, vraiment, ce n'était pas la peine de changer de gouvernement ?

Or, si le roi, qui a déjà à compter avec l'opposition de l'extérieur, provoque aussi le mécontentement à l'intérieur, comment pourrait-il se maintenir sur le trône ?

Le roi n'est pas si novice en politique pour aller à l'encontre des désirs du peuple, c'est-à-dire qu'il finira par suivre une ligne de conduite conforme aux vœux nationaux.

## PRESSE GRECQUE

## Digne du drapeau

De Proodos : Le dernier courrier, venu d'Athènes, renferme des perles de la littérature constantiniste. Par de longs articles, formant un amalgame de menaces et d'injures, les diverses feuilles qui composent le camp de la presse gouvernementale, mènent une campagne acharnée contre le patriarcat oecuménique et contre les Grecs irrédimés. Ils ne pardonnent point à notre centre national et au peuple de Constantinople leur attitude envers le nouveau gouvernement et leurs manifestations hostiles. Pourquoi les Grecs de Constantinople et le patriarcat n'ont-ils pas applaudi, eux aussi, aux élections du 1er novembre, pourquoi n'ont-ils pas acclamé les ministres venus au pouvoir et qui ont fait éloigner d'Athènes le tyran administrateur ?

Tous les Grecs de Constantinople sont pris à pari. Mais la principale attaque est adressée contre la personne du locum-tenens du patriarcat oecuménique que l'on considère comme l'initiateur du mouvement anticonstantiniste. Le mot rage peut à peine définir le sentiment d'irritation extrême régnant au sein du groupe anti-venizeliste et dirigé contre le locum-tenens.

Cette constatation est très douloureuse. Les vainqueurs du 14 novembre s'efforcent de ce que le patriarcat a conservé intact son indépendance. Ils montrent leur rage de ce que le Centre national, tout jours en éveil, et s'approchant du danger qui menace la nation, n'a pas voulu se rendre. Ils ne sont pas en état de comprendre que la conscience et les qualités c'est sa propre conscience et que le patriarcat sacrifié à l'idéal pur, à la vérité immanente et à la lumière, la faveur royale qui aurait pu lui être octroyée.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## Du Djagadamard :

## La cause est une et indivisible

Le mouvement soviétique en Arménie a-t-il été spontané ou imposé ? Il est superflu d'écrire un mot à ce sujet. Notre seul souci, en cette occurrence, sera d'agir de façon à ne provoquer aucune brèche dans le front qui doit rester indivisible dans la politique de la cause intégrale, à savoir l'existence d'un Etat arménien indépendant, compact et fort.

Toute déviation de cette politique, fût-elle même bien intentionnée, serait désastreuse pour le peuple arménien. Elle nous condamnerait à la vie éparpillée et errante que nous avons menée depuis des siècles et dont nous subissons les conséquences jusqu'ici.

Deux années auparavant l'on a nourri de grands espoirs en la question du mandat. L'Assemblée générale de la Ligue des Nations a tenté son dernier effort à ce sujet et affirmé dans sa séance de clôture la nécessité de contracter des engagements pour une assistance morale et diplomatique. La proposition faite par le ministre des affaires étrangères roumain pouvait avoir son utilité si elle avait été formulée trois mois auparavant. Nous ne savons pas la suite qui y sera donnée dans la situation chaotique actuelle. En tout cas, c'est un testament de la Ligue des Nations qui sera exécuté lorsque toute autre tentative sera restée stérile ou que des mesures seront prises pour imposer le traité de paix à la Turquie.

Il existe un traité qui doit limiter notre indépendance étatique et nos limites territoriales. Nous allons mettre en action tous les facteurs étrangers dans la voie de son exécution.

Quant à notre activité intérieure, le peuple arménien ne doit avoir qu'une seule voix et qu'une parole pour son salut, car la cause est une et indivisible.

## Questions commerciales

Nous recevons la lettre suivante que notre impartialité nous fait un devoir de publier :

Nous lisons avec beaucoup d'intérêt dans votre Tribune Libre la lettre signée par M. Kessissoglou, Directeur de la Société Générale des Confiseurs de notre ville au sujet des agissements de la Maison Foscolo Mango Co. Ltd. Nous avons grand plaisir d'accéder au point de vue de la Société des Confiseurs relativement à la conduite de la Maison Foscolo Mango envers les négociants qui ont le malheur de recevoir des marchandises, par les bateaux accrédités à cette Maison. Nous avons nous-mêmes une question assez importante avec ces Messieurs et avons envoyé copie de toute la correspondance échangée entre eux et nous, à la Direction de la Compagnie de Navigation intéressée.

Il y a un seul moyen de faire comprendre raison à des Agents Maritimes, c'est de soumettre tous les détails de chaque réclamation à la Compagnie elle-même. Il est à noter que Messieurs Foscolo Mango Co. Ltd ne sont plus les Agents du Prince Line.

Pendant que les négociants doivent protester énergiquement contre des agissements des agents des compagnies de navigation qui exploitent illicitement des dépôts de transit, il ne faut pas oublier que ceux-ci sont une nécessité pour le commerce de Constantinople. Les dépôts appartenant à la douane sont tout à fait insuffisants pour le commerce. Ceci a été prouvé avant la guerre et si l'avenir économique de Constantinople doit être assuré les dépôts de transit en quantité suffisante devraient être encouragés par les autorités.

Les dépôts de transit ne doivent pas être contrôlés par des agents de navigation. Les négociants d'une certaine importance qui reçoivent de gros lots de marchandises en transit devraient avoir des facilités pour le développement de leur commerce.

Il est à espérer que les autorités compétentes ne manqueront pas de prendre cette question en sérieuse considération afin que des dépôts de transit en nombre suffisant soient assurés au commerce de Constantinople.

En nous remerciant d'avance pour l'hospitalité que vous voudrez réserver à notre présente lettre, dans les colonnes de votre Honorable Journal, nous vous présentons, Messieurs, nos meilleures salutations.

Edwards & Sons (Near East) Ltd.  
W. G. Middleton Edwards.

## A l'occasion des fêtes

## OPORTO, MADEIRA, TSERCOVNY au choix, marque FORER A la Maison "L'AUREOLE"

Mrs P. PAPARODOU et A. SOFIANOS auront seuls séparément, l'usage de la signature sociale.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous témoigner votre confiance nous vous prions de prendre note des signatures apposées ci-bas et d'agréer, M....., l'assurance de notre considération très distinguée.

C. GRYZAGORIDES  
A. SOFIANOS  
C. AMOUNZAS  
P. PAPARODOU

Maison "L'AUREOLE"  
Mr P. PAPARODOU signera : P. Paparodou C. Amounzas & Co  
P. Paparodou.

Mr A. SOFIANOS signera : P. Paparodou C. Amounzas & Co  
A. Sofianos.

Navigation Nationale de Grèce  
Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
partira du Pirée le 17/30 Décembre directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.  
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie  
"Andros", et "Naxos".

L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Pour retirer les places à temps et plus amples renseignements s'adresser chez :  
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1820.

## Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
partira du Pirée le 17/30 Décembre directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.  
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie  
"Andros", et "Naxos".

L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Pour retirer les places à temps et plus amples renseignements s'adresser chez :  
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1820.

## Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
partira du Pirée le 17/30 Décembre directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.  
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie  
"Andros", et "Naxos".

L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Pour retirer les places à temps et plus amples renseignements s'adresser chez :  
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1820.

## Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
partira du Pirée le 17/30 Décembre directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.  
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie  
"Andros", et "Naxos".

L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Pour retirer les places à temps et plus amples renseignements s'adresser chez :  
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1820.

## Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
partira du Pirée le 17/30 Décembre directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.  
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie  
"Andros", et "Naxos".

L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Pour retirer les places à temps et plus amples renseignements s'adresser chez :  
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1820.

## Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
partira du Pirée le 17/30 Décembre directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.  
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie  
"Andros", et "Naxos".

L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.

Pour retirer les places à temps et plus amples renseignements s'adresser chez :  
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis.

Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1820.

## Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York  
Le Transatlantique connu  
"Megali Ellas."

Tonnes 18000 Vitesse 16 nœuds  
part



# ETRENNES

DE LUXE ET UTILES

Parfumerie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles fumeurs, Services de Toilette, Manucure, Fleurs artificielles, etc., etc.

ARTICLES FANTAISIE EN TOUT GENRE

PRIX AVANTAGEUX

CHEZ

## LAZZARO FRANCO & FILS

NOUVEAUX ARRIVAGES pour les fêtes dans notre RAYON de MODE

Robes, Manteaux, Chapeaux, etc.

### GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Karakeuy, GALATA

Siège Social, NEW-YORK, 140 Brdway

Capital entièrement versé Doll. : 25,000,000  
Réserves : 25,000,000

Nous sommes informés par notre Siège de Bruxelles que le GOUVERNEMENT BELGE émet des :

Bons du Trésor Belge

5 0/0 à Mois

Nous serons heureux de fournir aux intéressés tous renseignements supplémentaires concernant cet Emprunt et de transmettre leurs souscriptions à notre Siège de Bruxelles.

TÉLÉPHONE Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris  
Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Cara-Moustafa, Alt Ekber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.  
La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises. Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers  
MM. ARBUKLE, SMITH & Co Ltd of LLOYDS de Londres  
Assurance s'Maritimes et terrestres de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient :

MM. JOFFREDY & COLASSI

La Maison bien connue :

N. GHEORGHIU & Cie Constantza (Roumanie)

fondée en 1905 pour l'importation et la vente en gros, possédant des magasins propres en ciment armé spacieux et spécialement aménagés — accepte en dépôt — pour la vente en Commission — en consignation, ou en compte à demi, toutes sortes de marchandises, comme denrées coloniales—fers—tôles—zincs—vitrès—soudacastique—sacs—papier emballage—etc., etc.

Renseignements de 1er ordre. — Ecrire ou télégraphier, adresse télégr. «Gheorghiu» Coloniale-Constantza.

## Il reste tant d'avariés

Parce qu'un grand nombre de ceux qui sont atteints de cet affreux mal se cachent même du médecin et croient pouvoir guérir en se droguant. Aujourd'hui la découverte moderne des injections intra-veineuses permet la guérison discrète, rapide et à peu de frais. On ne peut que plaindre profondément ces pauvres victimes d'une fausse honte qui les condamne dans le cauchemar perpétuel des terribles suites de cette maladie. La cure de l'avarie; les maladies chroniques et affections intimes des deux sexes sont pratiquées par des médecins spécialistes diplômés de la faculté de Paris à la Clinique Parisienne de la Grand'Rue de Péra au No 160 en face Ciné Eclair.

AU RENARD BLANC  
Grand'Rue de Péra No 433  
TÉLÉPHONE : Péra 2032

Grand assortiment

de Fourrures

Nouvel arrivage

Réduction des prix

à l'occasion des fêtes

M. OHANIAN

## La Commission franco-russe des marchandises

La commission franco-russe des marchandises se réunira, mercredi, 22 décembre, à 14 heures 15 à la capitainerie du Port français (Quais de Galata). Elle statuera sur les chargements des navires *Cesarevitch Georgui, Ayon Dag, Dich Taou, Pavel, Polonia, Phénix, Ararat, Chaland 56, Katcha, Oural, Kieff, Askold, Roumantieff*.

Les personnes qui auraient des revendications à présenter relativement à la cargaison de ces navires devront faire valoir leurs droits devant la commission en produisant des titres réguliers de propriété.

Toute réclamation produite postérieurement au 22 décembre sera considérée comme nulle et non avenue.

Dr ORPHANIDÈS

de l'Université de Paris,

Maladies vénériennes

et syphilitiques

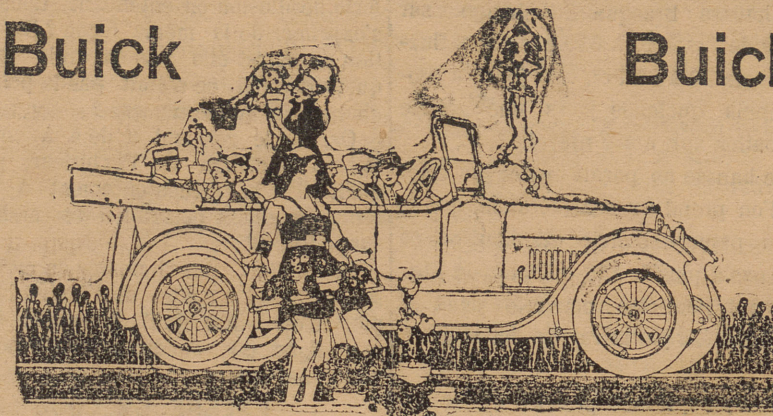
Injections 606-914 absolument

indolores

375 Grand'Rue de Péra

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Buick Buick



Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nisantache

## Pour vos étrennes

visitez les Magasins Généraux du

### BAZAR DU LEVANT

388, Grand'Rue de Péra

(vis-à-vis la Légation des Pays-Bas)

## RICHE CHOIX

d'arbres de Noël artificiels, Poupées, Jouets, Bonneterie, Metallerie, Pafumerie, Argenterie, Bijouterie, papeterie, maroquinerie, liqueurs, biscuits, bonbons, articles de luxe, Tapis persans, etc., etc., etc.

Occasions exceptionnelles dans les Rayons de Blanc, Soiries, Lainages, Cotonnades, Confection, etc., etc.

## SEULEMENT POUR 18 JOURS

A partir du 12/29 crt., grand rabais à la Maison

### STRONGUILO Frères

PERA 272

CHEMISES-LINGERIE pour hommes - Pyjamas - Flanelles - Robes de Chambre - Chapeaux - Cravates - Faux-Cols - Chaussures.

## OCCASION POUR DAMES

LINGERIE pour TROUSSEAUX - Draps de lit - Taies d'oreiller - Couvertures de lit - Robes - Sauts de lit - Blouses en soie et en Jersey soie.

## Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.

Le record à la machine à écrire réalisé par

l'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 331 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

## Noël

Le cadeau qui plaît toujours et à tout le monde est un

KODAK

DONNEZ UN KODAK qui rend heureux la Noël et vous procure les moyens d'en conserver le souvenir pour toujours.

Les Kodaks sont en vente dans toutes les bonnes maisons d'articles photographiques ou à la succursale de

KODAK (EGYPT) Société Anonyme

(Ouverture le 23 Décembre 1920)

1-3-5 Place du Tunnel — En face la gare du Métro.

Téléphone Péra 2734

Nouvel et grand arrivage de spécialités

## CHOCOLAT TALMONE

Chocolat au Lait, Mocca, Doriol, Corilla, Piraïdi di Lusso, Panetti Militari, Diva, Chocolateries, Gaudujo, Dessert de Reine, Etais croquantes au lait et 2000 !

Etais napolitains au Lait et 2000 ! Cacao, etc., etc.

Demandez-les partout

Représentant : MARIO BIGLIOCCA

Rue Moumhané, Nomico Han, No 81, GALATA. — Téléphone Péra 1688.

Consortium d'Orient

## MATERIEL A VENDRE

à Sirkedji à la Caserne DEMIR-CAPOU

Lits en fer, lingerie, articles de ménage, quincaillerie, outillage, objets de pansement, pierres à affiler les rasoirs, étuves, autoclaves, brancards, moustiquaires, table, fourneaux, cuisinières, bassines, baignoires, marmites, tables de nuit, machines à coudre, tentes et bâches, etc.

Une partie de ce matériel sera

Vendu aux Enchères

le Jeudi 23 Décembre à 9 heures 30.

Rien qu'à raison de 20 Lqs. la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez le Marchand TAILLEUR DE PARIS : AU RAFFINÉ Tissus défilant toute concurrence Paletots Réclame sur mesure Lits 15 Appartement Damadian au coin d'Asmali-Mesdjid, Gd Rue de Péra

## FOUR CAUSE DÉPART

Magasin à céder, et Liquidation définitive à des prix excessivement réduits de TOUTES

FOURURES se trouvant dans le magasin

## AU RENARD BLEU

Péra No 414, en face de l'Eglise Sainte-Marie

## CHOCOLAT chez :

PERRON H. Castro & Co

Rue Voivoda No 3

GALATA

## STAPHYDINA

STAPHYDINA

STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'anis naturel.

Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarakosta.

L'apéritif du jour.

En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :

Maison «L'AUREORE»

Galata-Sérai No 6 Tél. Péra 2169

## Arrivée de Paris

V. MÉGARES, chirurgien dentiste,

professeur de l'école dentaire française,

spécialiste du MAXIL- PHASALE et REDRESSERMENT.

Consultation gratuite

Reçoit dans son cabinet de 9 h. à 5 h. Chez Phébus en face du Bon

Marché, Grande-Rue de Péra.

## PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant d'importe où...

Pour ARTICLE D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

Préférez toujours

Les Vins et Douzicos purs de la fabrique

Ant. TZALLA

PÉRA, Kalliondji-Colouk

Vente en gros et en détail

Dépôt de toutes les liqueurs européennes

MASTIC de Chio particulièrement recommandé

La Maison représente les fabriques Réunies Bonmonti-Nectar et prie sa clientèle de se méfier des contrefaçons.

Ecole Ottomane d'Arts et Métiers

Avis intéressant

La Direction Générale de l'Ecole Ottomane d'Arts et Métiers de Sultan-Ahmed, porte à la connaissance des intéressés qu'elle accepte toutes sortes de commandes et réparations mécaniques. Machines à vapeur, Moteur à gaz, Automobiles etc., ainsi que les pièces à couler, fonte, bronze, aluminium, etc. Pour plus amples renseignements s'adresser à la direction.

Arôme MGGI

Offres et Demandes

A louer à Chichi station Bonmonti 1/221

pacha No 55 bis maison de 12

pièces, électricité, eau de Darcos et de

citernes, grand jardin, garage 5840 3

Maison à louer d'urgence à Kadiköy,

Moda, construction massive,

contenant 9 chambres, toutes meublées,

1 salon peint, salle à manger et plusieurs

chambres à coucher, salon de toilette,

bain, chambre pour bonnes, cuisine, eau

Darcos, éclairage à gaz. S'adresser à

Samboul, Bagtché Capou, Rassin Pachia

han, No 20-21, tou à Moda, quartier Da-

icor, rue de l'Eglise anglaise, No 13.

5204-4

Chiromancienne roumaine très expé-

riente donne con-

sultations financières et amonages dan-

toutes les langues. S'adresser Rue Ab-

dullah No 8 apts. No 5 en face de l'église

de la Sainte-Trinité, Taxim.

5937

Feuilleton du BOSPHORE

2

R.-L. STEVENSON

## L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

Le vieux loup de mer à l'amiral Benbow

Tout le temps qu'il vécut avec nous, le capitaine ne changea rien à son costume : une fois portant il acheta quelques paires de bas à un colporteur. Une corne de son chapeau s'était cassée, il la laissa pendre désormais, bien que ce fût très incommode lorsqu'il ventait. Je me rappelle l'aspect de son habit, qu'il rapiécât lui-même dans sa chambre, et qui, dès avant la fin, n'était plus que pièces. Il n'écrivait et ne recevait jamais de lettres, ne parlait jamais à personne qu'aux voisins, et, même à ceux-ci, presque uniquement lorsqu'il était ivre de rhum. Son grand

coffre de marin, aucun de nous ne l'avait jamais vu ouvert.

Il ne fut contrecarré qu'une fois, et ce fut vers les derniers temps, époque où mon pauvre père était gravement atteint, par la consommation qui l'emporta. Le Dr Livesey, venu à la fin de l'après-midi visiter le malade, se fit servir à manger par ma mère et alla dans la salle fumer une pipe en attendant que son cheval revint du hameau, car nous n'avions pas d'écurie au vieux Benbow. Je l'accompagnai, et remarquai, je m'en souviens, le contraste que faisait le docteur, propre et épanoui, avec sa poudre blanche comme neige, ses yeux noirs et brillants, son maintien agréable, vis-à-vis des paysans grossiers, et surtout de ce sale, lourd, pirate, enfoncé dans le rhum, avec ses coudes sur la table. Soudain, il se mit (je parle du capitaine) à entonner son éternelle chanson :  
Quinze hommes sur le coffre de l'Homme mort.

Yo - ho - ho ! et une bouteille de rhum !

La boisson et le diable ont fait le reste.

Yo-ho-ho et une bouteille de rhum !

Au début j'avais supposé que le « coffre de l'homme mort » devait être sa grande

caisse de la haute dans la chambre de devant, et l'idée s'était mêlée dans mes cauchemars avec celle de l'homme mort à une

jambe.

Mais depuis le temps nous avions cessé de faire aucune attention au refrain ; il était nouveau, ce soir, pour le seul Dr Livesey, et je m'aperçus qu'il ne produisait pas sur lui un effet agréable, car il leva un instant les yeux avec une vraie colère avant de continuer à entretenir le vieux Taylor, le jardinier, d'un nouveau remède pour les rhumatismes. Cependant, le capitaine s'animait peu à peu à sa propre musique, et finit par claquer sa main sur la table d'une manière qui, nous le savions tous, exigeait le silence. Aussitôt les voix se turent, sauf celle du Dr Livesey qui poursuivait comme devant, d'une voix claire et agréable, en tirant une bouffée de sa pipe tous les deux ou trois mots. La capitaine le dévisagea un instant, claquait de nouveau sa main, puis le toisa d'un air farouche, et enfin lança avec un vilain gros juron :  
— Silence, là-bas entre les ponts !

— Est-ce à moi que vous en avez, monsieur ? dit le docteur. Et quand le butor lui eut affirmé, avec un autre juron, qu'il en était ainsi ; j'ai seulement une chose à vous dire, monsieur, répliqua le docteur, c'est que si vous continuez à boire du rhum, le monde sera bientôt quitté d'un très sale coquin !

La fureur du vieux drôle fut terrible. Il sauta sur ses pieds, tira un couteau de marin qu'il ouvrit, et, le balançant sur la paume de sa main, menaçait le docteur de le clouer au mur.

Celui-ci ne fit pas un mouvement. Il continua de lui parler par-dessus l'épaule, et du même ton, un peu plus haut, toutefois, pour que toute la salle entendit, mais parfaitement calme et assuré :  
— Si vous ne remettez pas à l'instant ce couteau dans votre poche, je promets sur mon honneur de vous faire pendre aux prochaines assises.

Ils se mesurèrent alors du regard ; mais le capitaine se soumit vite, remisa son arme, et reprit son siège, en grondant comme un chien battu.

— Et maintenant, monsieur, continua le docteur, sachant qu'il y a un tel drôle dans mon district, vous pouvez compter que j'aurai l'œil sur vous jour et nuit. Je ne suis pas seulement un médecin, je suis un magistrat ; et s'il me parvient l'ombre d'un plainte contre vous, fût-ce pour une grossièreté comme celle de ce soir, je prendrai des moyens efficaces pour vous faire poursuivre et vous dégoûter de vos lubies.

Que cela suffise.

Bientôt après arrivait à la porte le che-

val de Dr Livesey, et celui-ci s'éloigna ; mais le capitaine se tint tranquille pour la soirée et nombre de jours suivants.

## II

## On chien-noir se montre et disparaît

Ce fut peu de temps après ceci qu'arriva le premier des mystérieux événements qui nous débarrassèrent enfin du capitaine, mais non pas, comme vous le verrez, de ses affaires. L'hiver était rude et froid, avec de longues et dures gelées et de violentes tempêtes ; et il fut dès le début évident que mon pauvre père avait bien peu de chances de voir le printemps. Il baissait chaque jour, ma mère et moi avions tout l'auberge sur les bras, et nous étions trop occupés pour prêter grande attention à notre désagréable hôte.

C'était un matin de janvier, très tôt, un matin piquant et glacé. La baie était toute blanche de givre, le flot clapotait doucement sur les galets, le soleil encore bas illuminait seulement la crête des collines et luisait au loin sur la mer. Le capitaine, levé plus tôt que d'ordinaire, était descendu sur la plage son couteau balant sous les larges basques de son vieil

habit bleu, sa longue-vue de cuivre sous son bras, son chapeau tout en arrière. Je revis son haleine flottant comme une fumée dans son sillage, tandis qu'il s'éloignait à grandes enjambées, et le dernier bruit qu'il fit, en tournant le gros rocher fut un retentissant roulement d'indignation, comme s'il avait l'esprit toujours occupé du Dr Livesey.

Donc, mère était en haut avec père, et je m'occupais à dresser la table du déjeuner pour le retour du capitaine, lorsque la porte de la salle s'ouvrit et un homme entra, que je n'avais jamais vu auparavant. C'était un être pâle et blême : deux doigts manquaient à sa main gauche ; et, bien qu'il portât un couteau, il ne faisait guère l'effet d'un batailleur. J'avais toujours l'œil sur les hommes de mer, à jeun, et j'étais sûr que je me souviens que celui-ci m'embarrassa. Il n'était pas en matelot, et pourtant il y avait autour de lui comme un relent de la mer.

Je lui demandai ce qu'il y avait pour son service, et il dit qu'il prendrait du rhum. J'allais sortir de la salle pour en chercher lorsqu'il s'assit sur une table et me fit signe d'approcher. Je m'arrêtai sur place, ma serviette à la main.

Viens ici, fiston.

J'avancai d'un pas.

Est-ce la table de mon camarade Bill demandait-il avec une sorte de clin d'œil.

Je lui dis que je ne connaissais pas son camarade Bill, et que la table était celle d'une personne demeurant chez nous, que nous appelions le capitaine.